

DEPARTEMENT DU RHONE

POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

69250 Neuville-sur-Saône

MAIRIE : (78) 91-90-09

Monsieur le Maire de
Poleymieux-au-Mont-d'Or,
à
Monsieur le Maire de Lyon

Monsieur le Maire,

Le 1^{er} janvier 1969, au matin de ce grand jour qui vit le mariage pas ordinaire de 55 communes avec Lyon, qu'avez-vous pensé ?

Un sérieux harem en perspective !...

55 prétendues, toutes aussi belles et aussi différentes les unes que les autres, allaient être de gré ou de force, unies à votre noblesse... Car Noblesse oblige !

Les années d'après-guerre firent de ces villes industrielles telles que Lyon, des métropoles tentaculaires que rien aux yeux de la démocratie occidentale ne devait arrêter. On fit venir en force toute une main-d'œuvre paysanne qu'on empila dans quelques vestiaires que l'on vide chaque matin de leur automate contenu pour assurer aux mécaniques leur dose jamais assouvie d'esclaves. Malgré cela ils résistèrent ! La chair humaine, monsieur le Maire n'a pas de limites... Et comme vous êtes bons, vous fîtes pour eux, comme tous les maires de France, mille et une merveilles. D'un tunnel à l'autre..., du métro au turbo-train, « par Dieu », on aurait dû venir à bout de ce flot d'égarés que le tourbillon d'une absurde génération a accumulés dans nos métropoles. Mais rien n'y fit ! Et après les routes sous les autoroutes, les viaducs sur les ponts qu'enjambent les toboggans, ils sont toujours au coude à coude, ces bougres de Lyonnais d'importation.

Le prince de beauté que fut Lyon, avec sa quadruple couronne de Fourvière, baignant son pied dans le double fleuve où il se voit, se mit bientôt à étouffer. Pour l'oxygéner un peu, on lui fit donc grâce de 55 payses ! Au total : 500 km².

Une dot qui n'est pas rien !

Mais alors monsieur le Maire, fut-ce pour étendre encore la rue sur ces 500 km² ? Fut-ce pour décupler encore une cité déjà pleine, qu'on demanda à vos riverains de s'adjoindre à votre souveraineté ?

Puis-je vous donner mon avis ? Il se veut fort humble. Il n'est jamais que celui d'une commune qui fut à l'époque du mariage la plus petite en nombre d'habitants. Elle ne fut d'ailleurs pas la plus hostile à cette union. Plus tard, voyant après tout dans ce contrat quelques raisons d'exister, elle crut bon d'imaginer que son rôle fut celui du bol d'air hebdomadaire de vos sujets. Poleymieux est au centre des Monts-d'Or, le sommet d'un massif que votre prédécesseur Edouard Herriot jura qu'il dut rester pour Lyon, un lieu sacré.

Ne croyez-vous pas, Monsieur le Maire, qu'humainement, une ville comme Lyon ne doive arrêter là son expansion géographique ? Ne pensez-vous pas que ce serait directement innover et nous diriger vers une expansion qui permettrait à tous les Lyonnais de vivre et d'espérer qu'une communauté naquit un jour de janvier 1969, pour fournir à leur cité l'embryon d'un idéal de qualité ?

A en croire les déclarations de certains ministres concernant, entre autres, le plan d'urbanisme de notre agglomération, beaucoup d'hommes politiques le croient désormais !

Tous les Administrateurs lyonnais les plus compétents le croient également ! Le Conseil Municipal de Poleymieux en est persuadé !

Il faut faire prospérer d'autres petites villes ailleurs. Il faut faire revivre les départements qui se meurent plutôt que de se rendre complice de leur déclin, directement lié aux concentrations des potentiels économiques sur les métropoles. Il faut enfin que le critère économique cède le pas au critère humain ! Personnellement, je lutte depuis cinq ans avec des conseillers jeunes et pleins de bon sens pour faire en sorte que le Mont-d'Or, ultime tache verte de notre communauté urbaine reste à peu près dans sa virginité relative actuelle.

Je sais bien... C'est un drôle de mariage que nous vous offrons, mais vous le savez comme moi : c'est une évidence à laquelle il faut croire ! On ne peut priver Lyon de ce bastion de nature situé à 10 km de Bellecour, ce serait un crime... Vos fonctionnaires de l'Atelier d'urbanisme, ceux du Ministère de l'Équipement, du Ministère de l'Agriculture, du Groupe de travail du plan d'occupation des sols, le savent bien...

Ce qu'ils savent malheureusement aussi, c'est que beaucoup de responsables ne font pas le minimum d'effort pour l'élaboration d'un plan d'urbanisme qui est encore loin de garantir définitivement l'ensemble de ce massif, étroitement lié au destin de toute l'agglomération. Les Maires des Monts-d'Or pour la plupart sont trop privilégiés eux mêmes pour constater que leur politique abusivement modérée va peut-être tout compromettre...

Et vous Monsieur le Maire, qu'en dites-vous ?

La loi vous autorise unilatéralement à gagner pour un million deux cent mille Lyonnais ce minimum vital d'environnement. Pouvez-vous le leur refuser ?

Le Maire

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long vertical stroke at the end, crossing a horizontal line.

Gérard PACROS